

bière, mais encore, dans la plupart des cas, au vin même.

Comme M. WHYTT a singulièrement bien traité cette matière, & que ses sentimens, sur cet objet, sont, en grande partie, les mêmes que les miens, j'ai pris la liberté de le copier : j'ajouterai seulement que l'exercice est, à mon avis, supérieur à tout autre remède, soit pour prévenir la production des vents, soit pour en faciliter l'expulsion : mais on ne doit pas en attendre ces heureux effets, si on ne fait que se promener languissamment à pied, ou en voiture : ce n'est qu'en travaillant & en se livrant à des amusemens actifs, qui donnent de l'exercice à toutes les parties du corps, qu'on pourra venir à bout de corriger la disposition aux Maladies venteuses.

Importance
de l'exercice;

Et du travail actif.

§ XI.

De l'Abattement & du Découragement.

Tous ceux qui ont les nerfs délicats, sont sujets, plus ou moins, à l'abattement ou au découragement (9).

Qui sont
ceux qui y
sont sujets.

(De toutes les personnes nerveuses, celles qui y sont le plus sujettes sont les hypocondriaques, les hystériques, surtout les mélancoliques, & ceux qui ont du chagrin & des peines d'esprit.)

(9) Ces affections sont considérées ici comme Maladies essentielles; car elles sont plus souvent symptomatiques. Nous les avons vues symptômes ordinaires dans les fièvres lentes, nerveuses, malignes, &c. On lira à la Table générale, Tome V, les mots Abattement & Découragement.

ARTICLE PREMIER.

Régime qu'il faut prescrire contre l'Abattement & le Découragement.

Bain froid, alimens nourrissans, exercice, amusemens. **LE bain froid**, des *alimens* nourrissans, l'*exercice*, les amusemens, sont les moyens qui promettent le plus pour la guérison de cet état. La solitude, les idées tristes & affligeantes l'aggravent beaucoup, tandis qu'il est souvent guéri par les compagnies agréables & par les amusemens vifs & piquans.

ARTICLE II.

Remèdes de l'Abattement & du Découragement, dus au relâchement des nerfs de l'estomac & des intestins.

Infusion de quinquina, de muscade, ou de cannelle; limaille d'acier. **LORSQUE** l'abattement & le découragement viennent du relâchement & de la foiblesse des *nerfs* de l'estomac & des intestins, il faut prendre une *infusion* de quinquina & de cannelle, ou de muscade. La limaille d'acier, jointe aux aromatiques, peut encore, dans ce cas, être donnée avec avantage; mais l'*exercice* du cheval & le régime approprié, sont les moyens sur lesquels on doit le plus compter pour la guérison.

Exercice du cheval.

Traitement de l'Abattement & du Découragement, dus à une surabondance d'humeurs dans l'estomac & les intestins, ou à des obstructions dans les viscères.

Purgatifs **QUAND** cet état a pour cause une surabondance d'humeurs dans l'estomac & dans les intestins, ou des obstructions dans les viscères du bas-ventre, comme le foie & les reins, il faut donner

les purgatifs où il entre l'aloës ; tels que les *pilules* avec l'aloës, *prescrites*, page 354 de ce Vol. J'ai quel- *eaux sulfu-*
reuses.
 quefois vu les *eaux sulfureuses* d'Harrowgate
 faire alors beaucoup de bien.

(Le Docteur WHYTT prescrit encore le *tartre* Tartre so-
soluble, qu'il ordonne de la manière suivante. *luble. Ma-*
nière de le
 Prenez de *tartre soluble*, depuis deux gros jus- *prescrire.*
 qu'à demi-once.

Faites fondre dans huit onces ou un demi-se-
 tier d'eau de fontaine.

Ajoutez d'eau de cannelle sans vin, } de chaque
 de sirop de violette, } une once.

Mêlez.

On prend deux ou trois verres de ce *médica-*
ment, soit tous les matins, ou seulement une
 fois en deux jours, ce qui se continue pendant
 plusieurs semaines.

Le Docteur MUZZEL a publié, depuis quel-
 ques années, plusieurs exemples des bons effets
 du *tartre soluble* contre la *folie* & la *mélancolie*.

Dans les cas d'*abattement* & de *découragement*,
 j'ai trouvé, continue M. WHYTT, que ce *remède*
 rafraîchit les malades, les dispose au sommeil,
 & calme l'agitation de leur esprit : mais il devient
 quelquefois nuisible, en augmentant les *vents* &
 occasionnant de la langueur ou des défaillances :
 &, autant que je l'ai remarqué, le *tartre soluble*
 est plus utile dans les affections *maniaques* ou *mé-*
lancoliques, dépendantes d'humeurs nuisibles
 amassées dans les *premières voies*, que dans celles
 qui sont produites dans le *cerveau*. *Traité des Ma-*
ladies nerveuses, Tome II, pag. 423 & suiv.)

Inconvé-
 niens que
 peut avoir le
 tartre solu-
 ble : Mala-
 dies où il
 convient le
 mieux.

Traitement de l'Abattement & du Découragement, occasionnés par la suppression des règles ou des hémorrhoides.

Il faut rappeler les règles ou les hémorrhoides, quand l'abattement & le découragement sont dus à la suppression de l'une ou de l'autre de ces évacuations, ou établir à leur place un cautère, un féton, &c. Le Docteur WHYTT assure que rien, en pareil cas, ne produit un effet aussi sûr & aussi prompt, que la saignée.

(Il appuie ce sentiment dans son Ouvrage sur les *Maladies de nerfs*, d'une observation importante, que nous allons rapporter.

Observation. Une femme âgée de cinquante ans, se trouva, peu de temps après que ses règles furent cessées naturellement, attaquée d'une toux; elle crachoit même un peu de sang. Ce dernier accident ne dura que quelques mois: mais la toux subsista plus de trois ans; & quand, au bout de ce temps, elle vint à la quitter, la malade fut tourmentée de vents dans l'estomac, eut de l'abattement, du découragement, la tête embarrassée & de l'insomnie. Cet état dura plusieurs mois, pendant lesquels les douleurs augmentèrent, malgré le grand usage qu'elle fit de divers médicaments échauffans, carminatifs, aromatiques, martiaux & anti-hystériques.

Un vésicatoire, appliqué à la tête, diminua le trouble du cerveau, & procura quelques bonnes nuits. Dans l'idée que cette toux étoit un effet de la cessation des règles, & que les vents dans l'estomac, l'abattement & le découragement, avoient pour cause le dérangement de ce viscère, produit & entreteu par la matière qui avoit coutume de sortir par l'expectoration, j'ordonnai, quoique le poulx ne fût ni plein, ni vif, qu'on tirât dix onces

de sang du bras : dès que la saignée fut faite, la malade se trouva beaucoup mieux, la confusion du cerveau, l'insomnie, la langueur & tous les symptômes causés par les vents, se dissipèrent.

Cette femme ayant, dans la suite, ressenti les mêmes symptômes, la saignée fut encore le remède qui lui réussit le mieux de tous ceux qu'elle mit en usage.)

Traitement de l'Abattement & du Découragement causés par le chagrin, les peines d'esprit, &c.

DANS l'abattement & dans le découragement occasionnés par le chagrin, les traverses & autres peines d'esprit, rien ne soulage plus sûrement que les compagnies agréables, la variété des amusemens, les changemens de lieu, & surtout les voyages dans les pays étrangers.

Diffipation, gaieté, voyages, &c.

ARTICLE III.

Moyens de prévenir l'Abattement & le Découragement.

LES personnes qui éprouvent ces indispositions, doivent fuir toute espèce d'excès, surtout ceux des plaisirs de l'amour & des liqueurs fortes. Sans doute que l'usage modéré du vin & des autres liqueurs spiritueuses, n'est pas toujours nuisible; mais quand on les prend avec excès, elles affoiblissent l'estomac, vicient les humeurs & abattent les esprits.

Éviter les excès, s'abstenir de liqueurs fortes, &c.

Le conseil que nous donnons est d'autant plus important, que les gens qui ont des peines d'esprit & qui sont mélancoliques, courent souvent aux liqueurs fortes pour se dissiper, & que ce moyen ne manque jamais de hâter leur destruc-

tion, comme nous l'avons fait voir, Tome I, Chap. XI, § III (10).

§ XII.

De l'Affection hystérique.

(On confond ordinairement les *affections hystériques* avec les *affections hypocondriaques*, & les Médecins eux-mêmes les regardent, en général, comme les mêmes Maladies. Ils ont observé seulement, quand elles se trouvent chez les femmes, de les appeler *Maladies hystériques*; détermination qui a son origine dans l'opinion où l'on étoit anciennement, que leur siège étoit dans la *matrice*: & les Maladies du même genre qui attaquoient les hommes, se nommoient *Maladies hypocondriaques*, d'après une autre supposition, que, chez ces derniers, ces Maladies avoient pour cause quelque vice dans ceux des *viscères* qui sont situés dans les *hypocondres*, ou sous les *fausses côtes*.

Le savant HOFFMANN a, sur ce sujet, un sentiment différent de celui de la plupart des Auteurs qui lui sont postérieurs. Selon lui, les *Maladies hystériques* & *hypocondriaques* sont certainement des Maladies qui diffèrent l'une de l'autre, soit par leurs *symptômes*, soit par leurs *causes*, soit par la manière dont elles se terminent. HOFFMANN'S *System. Med.*, Tom. III, Chap. V, § V & VI.

Mais nous ne pouvons adopter cette opinion,

(10) Nous nous croyons obligés de répéter ici ce que nous avons déjà dit plusieurs fois, qu'il n'y a que le peuple parmi nous qui se livre à l'usage de *liqueurs fortes*, & que, par conséquent, ce conseil de l'Auteur n'a guère d'application dans ce Pays-ci.